



Lorette Lachapelle, présidente des Amis de Simon, aux côtés des parents qui ont accepté de se confier à Josélito Michaud dans le cadre de l'émission «On prend toujours un train pour la vie».

Les amis de la guérison de l'âme

Véronick Talbot

Mardi 9 juillet 2013

Même si nous la côtoyons dans les médias et à travers les expériences d'autrui, la mort demeure un concept ingrat et toujours insupportable lorsqu'elle frappe l'un de nos proches, particulièrement l'un de nos enfants. Comme une brûlure, la douleur nous consume alors à petit feu, le temps d'un deuil toujours difficile à surmonter.

Elle-même éprouvée par la mort de son fils Simon, Carole Paradis a décidé de fonder un organisme pour venir en aide aux parents endeuillés d'un enfant. C'était en 1993. Elle accueillait alors des mères et des pères éplorés dans sa cuisine, afin qu'ils puissent parler de leurs réalités mutuelles, s'apporter du réconfort et trouver un nouveau sens à leur vie. Jusqu'à ce qu'un jour, elle décide de faire appel à une personne formée en psychologie pour animer ces

groupes de rencontre et passer le flambeau.

Lorette Lachapelle a alors répondu à l'appel de Mme Paradis. «Les premières années n'ont pas été faciles. Peu de parents assistaient aux rencontres, peut-être parce qu'ils avaient peur d'être jugés ou parce que nous étions méconnus. Mais malgré cela, je continuais de remplir ma promesse et d'essayer de redonner aux autres ce que j'avais reçu de la vie en leur apportant du réconfort. Avec le temps, les groupes se sont faits de plus en plus nombreux et j'ai pu constater que l'organisme répondait à un besoin réel de notre communauté.»

«Une brûlure au fond de nous»

Vingt ans après la fondation de l'organisme, Mme Lachapelle en occupe toujours la présidence avec bonté, écoute et empathie. Depuis ses débuts, elle est venue en aide à plus de 400 parents endeuillés de tous âges, bénévolement et à cœur ouvert. «Lorsque les gens viennent me rencontrer, je leur accorde le temps qu'il leur faut. Avec ma collègue Carole Lacroix, qui s'est jointe à moi il y a 12 ans, nous leur donnons du soutien psychologique et du réconfort, nous les aidons à accepter la réalité du décès de leur enfant, nous les outillons afin de guérir la blessure au fond de leur cœur et de trouver un nouveau sens à leur vie, nous les invitons à exprimer leur souffrance morale et à lâcher prise... C'est pour toutes ces raisons que nous tenons des rencontres individuelles et des réunions bimensuelles. Nous ne voulons pas que les gens soient seuls pour affronter leur souffrance intérieure.»

Au cours de ses années de bénévolat, Mme Lachapelle a rencontré des parents dont les enfants se sont noyés, ont été frappés par une voiture, se sont suicidés, ont été assassinés... Mais peu importe la façon dont la mort frappe, le coup est toujours extrêmement douloureux. «C'est comme une brûlure au fond de nous, que l'on peut éteindre en étant bon avec soi-même et en faisant revivre l'héritage de l'enfant que nous avons perdu. C'est en comprenant pourquoi notre enfant est décédé et en étant conscient que son âme vit à travers nous que nous pouvons nous en sortir. Parce que si son corps s'est éteint, son âme demeure», poursuit celle qui a elle-même perdu deux de ses quatre enfants.

Une aide mutuelle

Mais est-ce que l'on peut vraiment surmonter un tel événement? «Oui... La cicatrice est toujours là, mais on finit par redonner un sens à notre vie.» D'ailleurs, le dimanche 11 août à 20 h sur les ondes de Radio-Canada, des parents endeuillés se confieront à Josélito Michaud dans le cadre de l'émission «On prend toujours un train pour la vie», afin de faire connaître la mission des Amis de Simon et de montrer que grâce à l'organisme, il leur a été possible de se remettre à vivre.

Dans son cas, Mme Lachapelle a décidé d'aider les autres. C'est le sens qu'elle a donné à sa vie. «J'étais destinée à ça, et les parents endeuillés que je côtoie m'apportent autant que je peux leur apporter. Parce qu'il est un langage que seuls les parents ayant perdu un enfant

peuvent comprendre. Leur sensibilité, leur humanité, leur compréhension, leur sens de l'entraide, leur respect, leur foi, tout cela m'apporte beaucoup.»

Pour plus d'information sur Les Amis de Simon, visitez le www.lesamisdesimon.com.

Entretien avec un ange

Comment aborde-t-on une personne endeuillée?

Il n'y a rien à dire... Ça ne donne rien de lui demander comment elle va, parce que c'est certain qu'elle ne va pas bien. Il faut l'écouter et l'aider à se guérir elle-même, à avoir de la compassion pour elle-même.

Combien de temps cela prend-il pour guérir d'un deuil?

Tout dépend du vécu de la personne. Il faut souvent régler les fantômes du passé avant d'entreprendre sa guérison.

Comment soulignerez-vous le 20^e anniversaire des Amis de Simon?

Nous organisons un colloque le 14 septembre de 9 h à 16 h à l'école de la Sablière de Terrebonne, sous la présidence d'honneur de Josélito Michaud. Nous accueillerons alors la conférencière et médium Diane Renaud et parlerons de la manière de réorganiser sa vie après le décès d'un enfant. Les billets sont en vente au coût de 35 \$, incluant le dîner, la collation et les conférences. Pour informations : 450 492-9179.